

La Vie Sportive

FOOTBALL-ASSOCIATION LA COUPE DE FRANCE

Amiens Athletic-Club bat C. A. Meulin par 3 buts à 0. Stade Havrais bat Stade Rennais par 2 buts à 0. Stade Français bat U. S. Gervilly par 3 buts à 0.

BOULE DE BILLARD

Le championnat de France de billard a été couronné par M. de la Roche, qui a battu son adversaire en finale.

RACING-CLUB DE ROUBAIX MIXTE

BAT IRIS-CLUB LILLOIS PAR 6 BUTS A 1. Cette rencontre amicale avait attiré, au Parc Jean-Bouillay, une foule de spectateurs.

UNION SPORTIVE BOULOINNAISE

BAT R.C. STRASBOURG PAR 3 BUTS A 1. Le R.C. de Strasbourg était précédé d'une grande réputation, justifiée d'ailleurs, car en première mi-temps son équipe déborda littéralement.

LE CHAMPIONNAT DU NORD PROMOTION

EXCELSIOR-CLUB DE TOURCOING BAT FOOTBALL-CLUB DE MARQUETTE PAR 3 BUTS A 0. Continuant sa série de succès en Championnat de Promotion, l'Excelsior-Club de Tourcoing, qui recevait hier, sur son terrain du boulevard Industriel, le F.C. de Marquette, en a fait un excellent usage.

LES MATCHES AMICAUX UNION SPORTIVE TOURQUENNOISE BAT ASSOCIATION SPORTIVE FRANÇAISE PAR 3 BUTS A 0

Débarassés des soucis de la Coupe de France, les U.S.T. entendent reprendre dans le Championnat régional, la place prépondérante que leur équipe occupait l'année dernière.

LE GALA DE BOXE DE L'AMICALE DES ARTS

Cette réunion, organisée par les Amicalistes, avait attiré rue de l'Hospice une assez belle foule.

BOULE DE BILLARD

Le championnat de France de billard a été couronné par M. de la Roche, qui a battu son adversaire en finale.

UNION SPORTIVE BOULOINNAISE

BAT R.C. STRASBOURG PAR 3 BUTS A 1. Le R.C. de Strasbourg était précédé d'une grande réputation, justifiée d'ailleurs, car en première mi-temps son équipe déborda littéralement.

LE CHAMPIONNAT DU NORD PROMOTION

EXCELSIOR-CLUB DE TOURCOING BAT FOOTBALL-CLUB DE MARQUETTE PAR 3 BUTS A 0. Continuant sa série de succès en Championnat de Promotion, l'Excelsior-Club de Tourcoing, qui recevait hier, sur son terrain du boulevard Industriel, le F.C. de Marquette, en a fait un excellent usage.

LES MATCHES AMICAUX UNION SPORTIVE TOURQUENNOISE BAT ASSOCIATION SPORTIVE FRANÇAISE PAR 3 BUTS A 0

Débarassés des soucis de la Coupe de France, les U.S.T. entendent reprendre dans le Championnat régional, la place prépondérante que leur équipe occupait l'année dernière.

CARTES DE VISITE

L'imprimerie du Journal de Roubaix reçoit encore les commandes de cartes de visite aux conditions suivantes: UNE BOITE ÉLÉGANTE - AVEC ÉVIDEMENT MICA -

TRIBUNUNAUX

COUR D'APPEL DE DOUAI. Un vol, à Lille, en préjudice d'un habitant d'Ascq, qui y a quelques mois, un marchand d'Ascq, nommé M. Vanhove, a été condamné.

NOUVELLES MILITAIRES

EXAMENS DE PRÉPARATION MILITAIRE. Voici, en ce qui concerne notre région, les dates des examens de préparation militaire de la première section de 1925.

BASKET-BALL

CHAMPIONNAT DU NORD. Racing-Club de Roubaix bat Amiens Olympique par 22-15. Sporting-Club Tourquennois bat L.C.A.M. par 25-18.

COLOMBOPHILIE

ROUBAIX. - Voici les résultats de l'exposition organisée par la Société « Le Pigeon Blanc », chez M. Bourgeois, rue de l'Espérance, 80.

TIRAGES FINANCIERS

CREDIT FONCIER DE FRANCE. Obligations foncières et communales 4.50 % 1917. Les 10 numéros suivants gagnent chacun 1.000 fr.

COMBATS DE COGS

ROUBAIX. - Lundi 12 janvier chez Caubert, rue de Valenciennes, d'un 2 à 3 pour 500 fr. contre le Grand Parc de Watrelos. Au par 7 à 1.

TOUS TRAVAUX D'IMPRIMERIE

En typographie, lithographie, reliure, exécutés avec les plus grands soins par l'IMPRIMERIE du JOURNAL DE ROUBAIX, 71, Grande-Rue, Roubaix.

Savez-vous faire le Thé?

En France, le thé est rarement bien fait. C'est pour cela que cette boisson, agréable et hygiénique, n'est pas encore populaire.

CONVOIS FUNÉBRES

Le Salut d'Âme sera célébré mardi 13, à 9 h. 30, en l'église St-Jacques, pour Georges AUGER, retourné à Dieu, à l'âge de 10 mois.

ÉTATS-CIVILS

ROUBAIX. - Déclarations de naissances du dimanche 11 janvier. - Thérèse Dequaire, rue de Valenciennes, 40.

POUR LA FAMILLE

LE SEUL DÉJEUNER DU MATIN. HYGIÈNE ÉCONOMIE SANTÉ. EN VENTE PARTOUT. BATAVIA.

N'ÉTERNUEZ PLUS LES PILULES NOBIA

Le Gérant: ALBERT MESSIAEN. Imprimerie du Journal de Roubaix, 71 Grande-Rue.

PORTEURS DE VALEURS A LOTS

Il, rue de Richelieu, Paris (1^{er}), qui publie régulièrement les tirages complets, rembourse sur son pair, tous les réclamants du Crédit National, Ville de Paris, Crédit Foncier, etc.

Avie de Sociétés ET Publications

Du procès-verbal de l'Assemblée générale extraordinaire du 29 décembre 1924, en vertu de laquelle la Société a été dissoute.

POUR TOUS UNE PROPRIÉTÉ FAMILIALE

CONTRATS D'ÉPARGNE en vue de la constitution d'un CAPITAL. Une DOT d'Une Maison familiale.

CONTRATS C avec avantages spéciaux

40 Millions de Contrats en cours. Plus de 500 Millions acquies ou construits.

"FOYER FRANÇAIS"

Société Mutuelle d'Épargne et d'Habitation. Bénévoles privés associés au Contrôle de l'État.

50% ÉCONOMIE

PAR L'EMPLOI DES CRISTALISÉS POUR LES LESSIVES. LES CRISTALISÉS POUR LES LESSIVES.

STENO-DACTYLO

Le programme est gratuit. PASTILLES GEHO CONTRE LA TOUX et BRÛLURE.

JOURNAL DES TIRAGES

Il, rue de Richelieu, Paris (1^{er}), qui publie régulièrement les tirages complets, rembourse sur son pair, tous les réclamants du Crédit National, Ville de Paris, Crédit Foncier, etc.

FEUILLETON DE "LE JOURNAL DE ROUBAIX"

de 12 Janvier 1925 N° 9.

Les Deux Gosses

En vieillissant, le caractère de la comtesse n'était plus modifié. Ne jouissant que d'une fortune médiocre, quoique largement suffisante pour élever ses deux enfants avec toute la dignité que comportait leur rang dans le monde, elle s'était, dès son veuvage, retirée au château de Penhoët, venant simplement à Paris passer quelques heures à l'hiver, afin de ne pas perdre de vue les hautes relations qu'elle pensait pouvoir être utiles un jour à ses enfants.

domaines de la vente, la fortune qu'ils croyaient déjà dans leurs griffes.

Ramon de Montclair avait alors vingt et un ans. Grâce à de brillantes études au lycée Henri IV, il venait de sortir dans le premier de l'École polytechnique. Mais suffisamment riche pour ses goûts et croyant rendre sa vie plus utile en n'acceptant pas un poste administratif, il vivait auprès de sa mère.

Cependant les quelques gouttes de sang hispano-américain qui coulaient encore dans les veines de Ramon, mêlées au sang des Penhoët, donnaient à ses révoltes, en face d'une contradiction ou d'une erreur, un caractère d'exaltation qui devenait parfois terrible.

En même temps, la comtesse de Montclair rappelait son fils.

Elle venait d'être souffrante, et voulait, à toute force, l'embrasser. Grâce à son énergie et à son adresse, Ramon avait réussi à faire rendre gorge aux valets mexicains et, d'après les conseils de financiers avisés, il avait vué avantageusement toutes ces propriétés lointaines, si difficiles à gérer.

Certes, ce n'était plus l'opulence de leurs ancêtres qui restait au Montclair; mais c'était une fortune suffisante qui, convertie en bons titres, leur permettait d'être tranquilles, accablés par l'administration vigilante et avide de la vieille comtesse.

La station du chemin de fer la plus proche de Penhoët n'en était pas moins éloignée d'environ deux lieues.

La route suivait la mer, longeant les falaises, redoublant dans les vallées, courant au long de ces grèves pittoresques, parfois étagées entre les rochers, parfois, un contrairement, dominant une immense étendue de pays, d'où la vue plongeait en même temps sur l'Océan et sur la campagne.

— Tu dis donc, Pernic, fit Ramon s'adressant au jeune domestique breton assis à côté de lui dans la petite voiture, que ma sœur et mon beau-frère ne sont pas encore arrivés au château... — Non, monsieur le comte, répondit Pernic. Mais on les attend d'un moment à l'autre; et la dépêche qui les annonce doit être venue. L'heure qu'il est car il faut longtemps au père Malarec, le piteux du télégraphe pour gagner Penhoët, bien qu'il grimpe sur la diligence.

affairés et paraissant en proie, d'après leur attitude et leur pantoufle, à un émoi.

— Qu'est-ce donc?... dit Ramon, auquel ce spectacle arrêta sur les lèvres les questions qu'il allait faire concernant celle dont il venait de prononcer le nom.

— Hé! l'homme!... appela Ramon. Qu'y a-t-il donc?... et pourquoi ce remuement?... — Ah! M. le comte!... fit l'interpellé en s'arrêtant pour reprendre haleine et pour répondre à Montclair dans le vent du soir, maître le valet!... Quel malheur... Quel malheur!... — Encore une fois, qu'est-ce donc? — Un abordage... cette nuit; car le temps était si beau, à part le brouillard, que ce ne peut être un naufrage.

Je vais vous aider à faire Ramon.

Et, jetant les rênes à Pernic, le vaillant jeune homme sauta à bas de sa voiture.

Les payans s'accablèrent avec enthousiasme en la vue du jeune châtelain. Bon nombre d'entre eux connaissaient Ramon de longue date. (A suivre.)